

Procès-verbal du débat portant sur le diagnostic de l'école

Les idées émises par le personnel enseignant et les parents d'élèves ne sont pas classées par priorité, mais simplement répertoriées dans quatre paragraphes thématiques distincts

Les objectifs et le rôle de l'école

L'école est là pour :

- > Transmettre des savoirs
 - > Faire acquérir des compétences aux élèves dans de multiples domaines et les motiver pour les atteindre
- > Eduquer les enfants à devenir citoyen
- > Préparer les élèves à un autre pallier scolaire ou vers un point final de fin de scolarité
- Apprendre aux élèves à avoir un esprit critique
 - > Répondre aux projections du monde du travail et former les élèves afin de les préparer à y entrer de façon positive (demande des entreprises : capacité à s'adapter à un poste de travail et non revendication de tel ou tel diplôme. Dans la culture française des diplômes, le critère du diplôme reste cependant déterminant dans le choix d'un candidat à un poste)
 - > Aider l'élève citoyen à se connaître ; pour mieux s'orienter
 - > Apporter savoir (connaissances), savoir-faire (compétences du monde du travail) et savoir-être (épanouissement personnel)

Pour un collège unique

Le collège doit demeurer unique. Il est un lieu de vie pour les élèves entre 11 et 15 ans.

L'existence de classes hétérogènes est préférée à celle de niveaux, (refus des classes filières)

Certains se prononcent pour une modulation des programmes en fonction des capacités des élèves, laissée à l'arbitrage des enseignants (enseignement à plusieurs vitesses.) Cette proposition soulève le problème du manque de souplesse du fonctionnement du collège dans sa structure. Elle implique une nécessité de passerelles entre la voie générale et la SEGPA (transfert temporaire d'élèves d'une voie vers l'autre). Ces passerelles interviennent dans le domaine des connaissances et du comportement.

A la pédagogie différenciée est préférée celle de soutien et d'accompagnement individuel. Cette aide doit être apportée dès la petite enfance aux élèves en difficulté. Se pose alors le problème de l'encadrement de ceux-ci. Les propositions apportées émaneraient de l'extérieur, déjeunes retraités (avec quelle formation ?), d'associations d'aides aux devoirs pour réintégrer les élèves en difficulté dans le système scolaire. Elle nécessite aussi un apport intérieur à l'école en moyens supplémentaires (souplesse des horaires, dédoublement des classes, bivalence possible des enseignants, effectifs plus faibles et modulables selon les matières à l'intérieur des classes).

Cette question soulève le problème du financement. L'état finance les collèges pour 80 et les collectivités territoriales pour une part de 20. Quel sera le rôle de ces dernières ? Comment interviendront-elles ? La part de l'éducation nationale dans le budget de l'état diminue malgré une augmentation du PIB. Est évoqué alors l'exemple du Japon où la part de l'état se limite à 4,6. Dans ce pays, les parents interviennent de façon importante et personnelle pour financer l'inscription de

leurs enfants dans des écoles privées. Le caractère national de l'école française est donc réaffirmé. L'exemple des Etats-Unis est également évoqué pour la contribution étatique de 7. Elle permet de

financer la recherche, domaine trop peu développé en France. L'évocation de la régionalisation implique de constater que tous les collèges ne sont pas égaux sur le territoire géographique. Apparaît ici le danger d'une hiérarchisation des collèges, idée combattue par tous. La régionalisation permettra-t-elle une réactivité plus prompte des pouvoirs publics face aux problèmes matériels ou aboutira-t-elle à un financement global de l'éducation au niveau régional ? Le caractère national de l'école est une fois de plus défendu par tous.

Le problème de l'évaluation est également soulevé. La note est-elle une motivation pour les élèves ? Elle reflète l'élève à un moment mais entraîne parfois un jugement hâtif et erroné.

La vie scolaire

Les élèves doivent se sentir bien dans le collège, c'est le dernier lieu de brassage ethnique, culturel et social en France. A cette fin, le rôle des parents apparaît primordial. Les élèves doivent avoir un comportement citoyen irréprochable. Pour faire de l'école un milieu convivial, les enseignants et les parents doivent se concerter (ex : sommeil minimal des enfants, politesse, attitudes, soutien aux parents en difficulté par des organismes sociaux pour ôter des soucis aux élèves...). Pour y parvenir, l'école doit également proposer aux élèves des espaces tels que théâtre, ... afin qu'ils s'épanouissent et se sentent bien à l'école.

Le rôle des médias apparaît de façon très controversée selon les interlocuteurs.

L'accompagnement doit être réel et pas seulement un "saupoudrage". L'aide aux devoirs doit également être systématique en cas de difficulté révélée.

L'école doit présenter aux élèves les objectifs de chaque cycle afin de permettre à l'élève de se positionner. Il pourra mieux s'intégrer puis s'orienter avec ces repères. Cette remarque est également valable pour les enseignants.

Le problème du poids des sacs, en attente de résolution depuis des années, doit être revu.

Propositions

Soutien aux élèves en difficulté

Présence de passerelles entre le cycle général et la SEGPA

Révision du système d'évaluation des élèves

Amélioration de l'orientation des élèves pour susciter leur motivation

Augmentation des moyens en personnel et en structures adaptées à un bon fonctionnement de l'école

Investissements liés à la mise en place de ces moyens

Nécessité d'une symbiose entre les cycles depuis la petite enfance.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'ouverture du collège sur le monde du travail enrichit la connaissance du milieu professionnel par les élèves et ainsi aide aux choix d'orientation ou à l'inverse renforce le désir de scolarité.

Les actions actuelles (stages en entreprises, forum emploi, formation en alternance, présentation du métier d'intervenants extérieurs, sport-étude) sont perçues très positivement mais aussi jugées peu utiles par d'autres.

Proposition - Une découverte du monde du travail devrait se développer au collège en gardant un caractère facultatif et personnalisé à chaque élève.

L'orientation apparaît essentielle pour motiver ou démotiver l'élève.

Une meilleure connaissance des différentes orientations dès la 4^{ème} peut aider les collégiens. Pour les élèves qui visent un BEP, il faudrait leur présenter cette orientation d'une manière plus positive et ne plus parler de LEP « poubelle ». L'orientation doit être un réel choix de l'enfant après information et concertation avec lui, ses parents et d'éventuels intervenants extérieurs. Paradoxalement, actuellement les élèves en difficultés sont conduits à des choix d'orientation plus précoces et plus définitifs que les élèves sans difficulté. L'orientation apparaît trop souvent comme la seule réponse aux difficultés de l'élève sans qu'un accompagnement alternatif ne soit proposé.

Proposition - Des passerelles devraient être plus nombreuses entre les différentes orientations.

L'aide personnalisée aux élèves démotivés ou travaillant inefficacement est insuffisante.

La demande de moyens humains est la réponse des enseignants. L'amélioration des compétences par la formation est aussi soulignée. L'approche motivationnelle semble méconnue par les enseignants. L'insuffisance de formation des enseignants est soulignée par eux-mêmes. Le rôle de l'enseignant est diversement défini (simple transmission de savoir ou accompagnement éducatif des adolescents).

Proposition – Développer la formation des enseignants

L'hétérogénéité des classes est une difficulté.

Les enfants d'une même classe d'âge sont tous ensemble quels que soient leurs milieux sociaux et culturels, leur sexe, leur maturité. L'hétérogénéité empêche une pédagogie différenciée nécessaire à la motivation individuelle. L'hétérogénéité est aussi une richesse. Certains élèves peuvent s'ennuyer, d'autres se démotiver encore plus, d'autres être influencés positivement ou négativement par ses camarades.

Proposition - Il faut recourir à une aide plus individualisée sans se priver des bienfaits de la diversité.

L'évaluation par la note est critiquée.

Un élève faible mais qui travaille ne sera pas récompensé de son effort et se trouvera ainsi démotivé pour travailler. La note peut être un outil de motivation.

Proposition - Des recherches sur les modes d'évaluation et leurs bons usages sont souhaitées.

La coordination et la cohérence autour de l'élève (dans et hors collège) sont insuffisantes.

La motivation et l'efficacité du travail de l'enfant dépassent le domaine de la seule scolarité. Le rôle de l'enseignant est primordial. Ne pas négliger les phénomènes d'identification (à la motivation de l'enseignant) et la valeur de l'exemple. L'absentéisme de l'enseignant est un mauvais exemple pour eux (le temps de formation nécessaire aux enseignants doit être compris dans leur charge de travail et non pris sur le temps des enfants). Des intervenants adultes plus nombreux ou plus disponibles sont nécessaires dans les collèges. La place offerte aux parents dans le collège est insuffisante. Les parents ont aussi leur rôle à jouer, en famille et en s'investissant plus dans la vie scolaire. Il faut garder une grande cohérence entre les enseignants, les intervenants adultes et les parents.

Proposition – Améliorer la communication entre les intervenants pour améliorer la coordination et la cohérence (véritable équipe pédagogique, élargir la place des parents).

L'augmentation du volume des connaissances est perçue comme significative et problématique.

La gestion du temps de l'enseignant est difficile. Il est partagé entre deux exigences opposées, finir le programme et consacrer du temps à l'accompagnement plus individualisé.

Proposition - Il faudrait alléger les programmes ou du moins ne pas les figer pour que les enseignants puissent approfondir le cours en cas de besoin et s'assurer que les enfants ont bien tout assimilé. Le soutien individuel ou en sous-groupe est à développer.

Trop grande différence entre le Primaire et la 6^{ème}.

En primaire, il n'y a plus de devoirs écrits, alors qu'au collège ils sont parfois trop nombreux et cela décourage les enfants. Ils ne connaissent pas la méthode pour appréhender tous ces devoirs et les parents ne peuvent pas toujours les aider ou n'en ont pas les moyens.

Proposition – Insister plus sur l'apprentissage de la méthode de travail.

Samedi 13 – 12 – 03

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Etat des lieux Il y a incontestablement des problèmes de violence en milieu scolaire, il faut probablement en relativiser la gravité car la surenchère médiatique dont les incidents les plus sérieux font l'objet contribue à renforcer l'image très négative que le public peut se forger sur ce sujet.

Les causes évoquées :

Les élèves du collège sont des adolescents en pleine formation, leur personnalité se forge dans l'opposition qui peut parfois se traduire par des actes de violence et des incivilités

La massification de l'enseignement amène tous les enfants à fréquenter le collège, leurs origines et leurs milieux familiaux très diversifiés peuvent être cause de frictions

Les différences d'appréhension de l'école par les filles et les garçons peuvent provoquer des dissensions, l'image de l'école en général est plutôt féminine, ceci étant renforcé par la féminisation du corps enseignant.

L'importance des parents est soulignée, à la fois dans leur rôle d'éducateurs mais aussi dans la continuité avec l'école : comment sont-ils impliqués, comment trouvent-ils leur place au sein de celle-ci ?

Les enfants passent beaucoup de temps à regarder la télévision et sont grands consommateurs de jeux vidéo, ils sont souvent laissés à eux-mêmes, sans dialogue pour les aider à relativiser.

Le système lui-même est source de violence : système scolaire qui ne permet pas à tous les jeunes de trouver une place, société de consommation qui promeut le « tout tout de suite », qui n'accepte plus l'attente, la frustration nécessaire à la réalisation des désirs.

Au collège R. Nicklès, il semble que les actes de violence graves soient relativement peu nombreux, par contre il y a de nombreux incidents et une ambiance d'insécurité ressentie par des élèves et des parents, un indicateur étant le fait que les élèves eux-mêmes réclament davantage de surveillants.

On constate beaucoup d'incivilités : elles sont le fait de peu d'élèves, souvent stigmatisés parce qu'ils ont par ailleurs des problèmes de motivation et sont en échec scolaire plus ou moins important.

Les incivilités se produisent en classe mais surtout dans la vie scolaire (cours de récréations, déplacements dans les couloirs,...), dirigées contre les adultes, mais surtout entre les élèves. Elles ne sont pas toujours signalées par crainte de représailles.

Propositions

Créer des lieux de parole

Les heures de vie de classe sont des créneaux pertinents pour amener les élèves à évoquer les problèmes qui les préoccupent, le passage par la parole devrait permettre à chacun(e) de s'exprimer afin de dédramatiser et de désamorcer les conflits. L'utilisation de ces heures devrait être davantage consacrée à la régulation et moins à l'information et faire l'objet d'une élaboration d'objectifs communs pour travailler en cohérence au sein de l'établissement.

Il semble également nécessaire que le collège devienne davantage un « lieu de vie » pour les élèves et qu'ils soient en mesure de se l'approprier comme tel. Envisager la création d'un foyer, encourager la mise en place de clubs variés susceptibles de devenir des lieux de paroles positifs et valorisants pourraient favoriser cette conception de l'établissement scolaire et éviter les dégradations.

Renforcer les partenariats

Les relations parents-enseignants sont primordiales pour bâtir une continuité éducative cohérente envers les enfants. Elles ne pourront s'établir que dans une confiance réciproque qu'il s'agit d'élaborer dans la mise en place d'échanges constructifs au delà des critiques et des renvois de responsabilités stériles.

Les partenariats déjà en œuvre dans les champs social et médical, au niveau de l'intégration scolaire et de la justice sont à renforcer avec une meilleure coordination pour développer la prévention et la remédiation.

Développer l'éducation à la citoyenneté

Cet aspect devrait commencer par une réflexion et un travail plus efficaces au niveau du règlement intérieur de l'établissement : on lui octroie un temps beaucoup trop court avec les élèves le jour de la rentrée et il reste le plus souvent quelque chose d'imposé, d'extérieur à eux. Il serait nécessaire de mettre en œuvre des activités d'appropriation qui permettent de le faire vivre. Des pistes de travail ont été suggérées dans ce sens : reformulation par les élèves des points essentiels éventuellement sous forme de clips vidéo à présenter aux camarades, sketches, simulations,...

Il s'agit de faire prendre conscience aux élèves que la vie en commun nécessite des règles qui doivent être respectées pour le bien et la sécurité de tous, qu'il faut fixer un cadre dans lequel il y a des éléments négociables et d'autres non - négociables.

Dans le même esprit et pour montrer qu'il y a une cohérence avec la loi en général, il faut insister sur le rôle et la formation des délégués : que signifie être représentant des autres ?

D'autre part développer des actions collectives en fonction des besoins de l'établissement : sports, journées de nettoyage et d'embellissement du collège, participation aux grands thèmes nationaux (solidarité, mémoire, sécurité routière...) peut favoriser considérablement un comportement citoyen.

Modalités

Si l'éducation à la citoyenneté des enfants est une des missions prioritaires de l'école, il s'agit de lui en donner les moyens. D'une part cela demande plus de souplesse dans l'organisation scolaire au niveau du temps et des programmes, d'autre part il faut davantage d'encadrement assuré par des

adultes formés (par exemple à l'animation de groupes et à la conduite de débats). Les tâches accomplies doivent faire l'objet d'une reconnaissance au niveau institutionnel, le bénévolat ne peut pas répondre à tout. Mais il faut bien évidemment trouver un équilibre entre les demandes de moyens et la valorisation des initiatives

Mots clé :

Lieux de parole au collège

Partenariat

Education à la citoyenneté

Encadrement par des adultes formés

Souplesse dans l'organisation

